

# **Paroles de Vie** **pour chaque** **jour**

---

**DECEMBRE 2022**

---

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent  
des thèmes suivants

**L'accomplissement des prophéties  
concernant la première venue  
de Jésus-Christ (2)**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

*Amos 7; Matthieu 10*

### **Sans péché**

(1 Jean 3:5 ; 2 Cor. 5:21 ; Hébr. 4:15 ; 1 Pie. 2:22)

Le Seigneur a été conçu par la puissance du Saint-Esprit et c'est pourquoi il était sans péché. Aucun être humain ne peut prétendre de lui-même qu'il est sans péché. Seul le Seigneur était sans péché et tous les apôtres ont pu témoigner de cela à son sujet. Même Pilate ne pouvait trouver aucun tort en Jésus (Jean 19:5).

### **A la fois Fils de Dieu et Fils de l'homme**

A cause de sa naissance extraordinaire, le Seigneur est à la fois Dieu et homme. En cela Il est vraiment unique. C'est aussi pour cela qu'Il possède un nom si merveilleux et qu'Il a été capable d'écraser la tête du serpent et d'accomplir un salut éternel.

### **Son nom**

*« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées » (Es. 9:5-6).*

Le Seigneur a tout accompli. Nous devons reconnaître qu'Il est à la fois Dieu et homme. C'est à lui seul que nous pouvons vraiment dire : *« Mon Seigneur et mon Dieu ! »* (Jean 20:28).

*Amos 8; Matthieu 11*

## **Le Christ, le descendant d'Abraham**

Abraham est le père de la foi. Ensuite vient Isaac, le deuxième fils d'Abraham. Le premier, Ismaël, n'a pas été engendré avec Sarah, mais il est né selon la chair, c'est pourquoi Dieu l'a rejeté. Dieu n'a reconnu qu'Isaac, engendré par Abraham avec Sarah, selon la promesse. Isaac était l'élu de Dieu. Il est né selon la promesse, selon l'Esprit et par la puissance de Dieu. Sans cette puissance de Dieu, il aurait été impossible à Sarah de donner naissance à Isaac. Frères et sœurs, cela nous montre comment est Dieu. Il n'accepte pas tout. Dieu avait promis une postérité à Abraham, mais elle s'est fait attendre. Parce qu'Abraham pensait ne plus pouvoir attendre, il a voulu accomplir lui-même la promesse de Dieu. Il pensait que s'il n'agissait pas maintenant, il serait trop tard. C'est ainsi qu'il voulait aider Dieu. Nous avons souvent beaucoup de propositions. Et c'est ainsi qu'Abraham a engendré Ismaël, de par sa propre force et pour Dieu. Mais Dieu a rejeté Ismaël. Le Messie n'aurait jamais pu descendre de la lignée d'Ismaël, il est issu de la lignée d'Isaac. Dieu n'accepte que ce qui vient de lui. Nous devrions apprendre aujourd'hui cette leçon dans la vie de l'Eglise ; elle est très importante.

*Amos 9; Matthieu 12*

Après Isaac vient Jacob, mais Jacob avait un frère jumeau : Esau. Lequel des deux fut choisi par Dieu ? Lisons dans Malachie 1:2-3 : « *Je vous ai aimés, dit l'Éternel. Et vous dites : En quoi nous as-tu aimés ? Esau n'est-il pas frère de Jacob ? dit l'Éternel. Cependant j'ai aimé Jacob, et j'ai eu de la haine pour Esau, j'ai fait de ses montagnes une solitude, j'ai livré son héritage aux chacals du désert. »*

Dieu avait clairement montré cela déjà dans la Genèse, et il l'a répété et confirmé dans Malachie, le dernier livre de l'Ancien Testament. Nous pouvons penser ce que nous voulons, Dieu est Dieu. Tout arrive selon sa prescience, selon sa sagesse et selon son choix. C'est lui qui choisit, pas nous. Qui sommes-nous ? De nos jours, l'homme veut suivre sa propre voie et faire ses choix. Bien sûr, il ne peut pas influencer le choix de la famille dans laquelle il est né. Le Messie, en revanche, aurait eu le choix ; il était Dieu. Et pourtant, pour venir sur terre, il n'avait pas le choix. Il devait être engendré dans cette lignée de David. Dieu le Père avait choisi cette lignée pour lui. Frères et sœurs, combien de fois choisissons-nous nous-mêmes ce que nous voulons ? J'aime ceci, je n'aime pas cela. Je peux quand même choisir ce que je veux ! Dieu cependant choisit aussi. Il a dit : « *J'ai aimé Jacob ; mais j'ai haï Esau* » (Rom. 3:19). Il avait certainement ses raisons. Dans l'exemple de Jacob, nous voyons que le Saint-Esprit veut œuvrer en nous, pour nous transformer. Tout ce qui n'est pas transformé à l'image du Fils de Dieu, est rejeté par Dieu, car notre être naturel est déchu.

Abraham, Isaac et Jacob représentent l'œuvre du Dieu trinitaire. Abraham est une image du Père, Isaac représente le Fils et Jacob exprime l'œuvre du Saint-Esprit. De « celui qui tient le talon » (Jacob), du trompeur, le Saint-Esprit a fait un prince de Dieu.

*Abdias; Matthieu 13*

## **Le Christ, le descendant de David**

Après Juda, nous passons à Isaï, un nom très important dans la généalogie du Seigneur. Nous lisons dans Esaïe 11:1 : « *Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï...* » Quelle merveilleuse promesse, et c'est en même temps une prophétie.

Ensuite vient David : « *L'Éternel a juré la vérité à David, il n'en reviendra pas : je mettrai sur ton trône un fruit de tes entrailles* » (Ps. 132:11). Le Seigneur est le descendant de David. Nous voyons ainsi cette lignée depuis Abraham, Isaac, Jacob, jusqu'à David par Juda et Isaï. Le Seigneur qui devait venir était le Roi des Juifs et toutes les nations seraient bénies en lui.

Après David, l'arbre généalogique du Seigneur se divise en deux lignées. Dans l'Évangile de Matthieu est indiquée la filiation de Joseph, qui remonte à Salomon et qui est la lignée des héritiers du trône. L'arbre généalogique dans l'Évangile de Luc montre la deuxième lignée, celle qui remonte au fils de David, Nathan, dans laquelle apparaît Marie. Tant Joseph que Marie sont des descendants de David.

*Jonas 1; Matthieu 14*

### **Appelé hors d’Egypte**

Dans l’Evangile de Matthieu, nous lisons : « *Lorsqu’ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Egypte, et restes-y jusqu’à ce que je te parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr. Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Egypte. Il y resta jusqu’à la mort d’Hérode, afin que s’accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : J’ai appelé mon fils hors d’Egypte* » (Mat. 2:13-15).

Si Matthieu n’avait pas cité ce verset, nous ne saurions pas qu’Osée prophétisait concernant Jésus (Osée 11:1). Non seulement le peuple d’Israël est sorti d’Egypte, mais Jésus aussi devait sortir d’Egypte, afin d’accomplir cette prophétie.

### **La méchante intention d’Hérode de faire mourir Jésus**

Hérode était un homme méchant. Il avait même fait assassiner plusieurs de ses propres fils. C’est pourquoi il a fait tuer sur son territoire tous les enfants de deux ans et au-dessous. C’était l’œuvre de Satan, qui a essayé de mettre à mort notre Seigneur. En fait, tout cela s’était déjà produit une fois, à la naissance de Moïse. A l’époque, c’était Pharaon qui avait donné l’ordre de tuer tous les nouveau-nés mâles. Satan est vraiment un meurtrier dès le commencement. Au verset 15 du chapitre 31, Jérémie parle du massacre des enfants sous Hérode. Nous ne nous rendons pas compte du combat qui s’est déroulé dans cet univers pour empêcher la naissance de Jésus-Christ. Un combat fait rage encore aujourd’hui. L’édification de l’Eglise n’est pas facile et elle ne se produit pas sans combat.

*Jonas 2; Matthieu 15*

### **La fuite en Egypte**

L'enfant était à peine né, que déjà le Seigneur devait fuir en Egypte. Mais que le Seigneur soit loué ! Par cette fuite en Egypte, la parole du prophète Osée s'est admirablement accomplie : « *J'appelai mon fils hors d'Egypte* » (Osée 11:1). Dieu a utilisé ce méchant roi pour accomplir sa Parole. Nous rencontrons parfois beaucoup de problèmes et nous avons alors tendance à voir tout en noir. Il nous faut cependant apprendre à voir aussi la lumière. Dieu utilise les difficultés pour en faire quelque chose de bien. Ne considérons pas seulement ce qui est négatif. Lorsque Matthieu a écrit son Evangile, il n'a pas vu tout en noir. La situation était très sombre, c'est vrai, mais soudain une lumière s'est levée, et la Parole de l'Ecriture s'est accomplie : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière...* » (Es. 9:1 ; cf. Mat. 4:16).

On peut toujours voir une chose sous différents angles, et cela dépend de la capacité de nos yeux à voir. Si nous ne voulons regarder qu'un seul côté des choses, nous sommes aveugles pour l'autre côté. Apprenons de la Parole de Dieu. Satan a mobilisé toutes ses ressources pour éliminer Jésus-Christ à la croix, et ce faisant, il a justement accompli la Parole de Dieu. D'une part, nous voyons toute la méchanceté des hommes, d'autre part, nous voyons la souveraineté de Dieu. Que pourrait-on encore ajouter à cela ? Dieu est Dieu, et Il le reste : souverain, merveilleux, glorieux, plus intelligent et plus sage que toutes ses créatures !

*Jonas 3; Matthieu 16*

Ce qu'Hérode a fait a donc accompli la Parole de Dieu : « *J'ai appelé mon fils hors d'Égypte.* » Le peuple d'Israël avait dû être sauvé hors d'Égypte et libéré de la domination de Pharaon. Le Seigneur a été envoyé dans ce monde pour nous sauver de l'esclavage du monde, de la puissance de Satan et du présent siècle mauvais (Gal. 1:4). Ce qui est arrivé sous Moïse était une préfiguration. C'est pourquoi Paul écrit aux Colossiens : « *...il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé* » (Col. 1:13-15). Quelle responsabilité pesait sur les épaules du Seigneur, quelle grande œuvre Il avait à accomplir !

*Jonas 4; Matthieu 17*

## **Appelé Nazaréen**

### **Nazareth, une ville méprisée (Jean 1:45-46 ; 7:41, 52)**

Lisons Matthieu 2:22-23 : « *Mais, ayant appris qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place d'Hérode, son père, il craignit de s'y rendre ; et, divinement averti en songe, il se retira dans le territoire de la Galilée, et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.* »

Il sera appelé Nazaréen. Jésus, le Nazaréen – ce nom était connu à l'époque. Mais l'appellation « Nazaréen » n'était pas honorable en ce temps-là. Comment le savons-nous ? Nathanaël dit à Philippe : « *Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ?* » (Jean 1:46). Quiconque venait de Nazareth avait mauvaise réputation. Dans nos relations humaines, nous attachons de l'importance à une bonne renommée, personne n'aime être méprisé. Pourtant ce Dieu merveilleux, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Messie promis, a accepté d'être un Nazaréen. Un ange a ordonné à Joseph en songe d'aller en Galilée. Jésus n'avait absolument aucun choix, pas plus que Marie ou Joseph. La famille a poursuivi sa route vers le nord et s'est installée à Nazareth. C'est là que Jésus a grandi, comme un inconnu ; Il ne s'est attiré aucune gloire et Il n'était pas célèbre dans sa ville d'origine. Examinons donc dans les Ecritures s'il existe un prophète qui vienne de Nazareth.

Sommes-nous prêts à être méprisés ? Ou voulons-nous être estimés et reconnus ? Si certains n'obtiennent pas cette reconnaissance, si leur opinion n'est pas acceptée, ils sont vexés et songent à quitter l'Eglise. Tout le contraire de ce Christ merveilleux, à qui revient vraiment l'honneur suprême.

*Michée 1; Matthieu 18*

### **Méprisé des hommes**

Lisons Esaïe 53:1-2 : « *Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée... Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire.* » Il y a un grand problème dans l'Église quand on recherche à être reconnu. « *Son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes...* » Si on se sent méprisé ou simplement si notre avis n'est pas suivi, il est possible que cela nous conduise à quitter l'Église et même à emmener avec nous d'autres personnes. Le Seigneur lui était « *méprisé et abandonné des hommes.* » Et pourtant ce n'était pas parce que son caractère, son humanité, son standard éthique et moral étaient méprisables. Le Seigneur était irréprochable. Qui pourrait lui trouver ne serait-ce qu'un seul péché, qu'une seule faute ? Il a été méprisé, mais il ne s'est pas fâché. Souvenons-nous de Philippiens 2 (v. 6-8) : Il a laissé sa gloire, Il s'est dépouillé et humilié, Il s'est rendu esclave pour nous. Nous, au contraire, qui sommes si déchus et corrompus, nous n'arrivons plus à dormir quand on se sent offensé. Et même quarante ans plus tard, on n'a toujours pas oublié l'affaire.

*Michée 2; Matthieu 19*

« ... homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas » (Es. 53:3). En ce temps-là, quand le Seigneur est venu ici-bas, les pharisiens, les scribes, les anciens et les souverains sacrificateurs recherchaient l'honneur et la gloire des hommes. Malheur à celui qui aurait porté atteinte à leur honneur ! Ils étaient même remplis de jalousie à l'égard du Seigneur. C'est ce qui a finalement amené les religieux à prendre la décision d'éliminer le Seigneur et de le tuer. Est-ce que nous voulons être des Nazaréens ? Ne voulons-nous pas suivre le Seigneur ? Les vainqueurs sont ceux qui suivent l'Agneau partout où Il va (Apoc. 14:4). Les disciples étaient connus comme faisant partie de la secte des Nazaréens (Actes 24:5). Avons-nous honte de suivre Jésus ?

Dans Matthieu 2:23, notre Seigneur est appelé Nazaréen, comme cela avait été prophétisé. Tous les prophètes attestent, chacun à sa manière, que le Messie serait impopulaire et méprisé. A ce propos, lisons le Psaume 22:7 : « *Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple.* » Lisons les versets 8-13 du Psaume 69 : « *Car c'est pour toi que je porte l'opprobre, que la honte couvre mon visage ; je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère. Car le zèle de ta maison me dévore, et les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi. Je verse des larmes et je jeûne, et c'est ce qui m'attire l'opprobre ; je prends un sac pour vêtement, et je suis l'objet de leurs sarcasmes. Ceux qui sont assis à la porte parlent de moi, et les buveurs de liqueurs fortes me mettent en chansons.* »

*Michée 3; Matthieu 20*

Gardons-nous de penser que Jésus était célèbre et apprécié lorsqu'il était sur terre. Certains l'aimaient, mais la majorité ne l'appréciait pas. Si le Nouveau Testament et en particulier les Evangiles nous rapportaient tout ce que le Seigneur a dû endurer, nous aurions beaucoup à lire.

Apprenons, dans la vie de l'Eglise, à laisser notre moi à la croix jour après jour. Sans cela, l'Eglise ne pourra pas être édifiée. Il n'y a pas d'autre moyen d'édifier l'Eglise que de mettre notre moi constamment à la croix. Quiconque se soucie tellement de son moi deviendra un problème dans l'Eglise. Aussi est-il très sain de lire ce que les prophètes ont annoncé concernant notre Seigneur, car par sa vie en nous, nous désirons être semblables à lui.

Celui qui habite en nous a jadis été appelé « Nazaréen ». A présent, il est le Roi des rois. Pendant sa vie ici-bas, cependant, personne ne l'a appelé « Roi des rois » et on l'a encore moins reconnu comme tel.

Nous voulons non seulement connaître les prophéties concernant Jésus-Christ et avoir une telle vision de lui, nous voulons aussi que cette vision et cette connaissance aient un effet sur notre vie. Le Seigneur nous montre dans sa Parole à quoi Il ressemble et ce qu'il a dû endurer, afin que nous l'expérimentions comme ce Nazaréen. Par amour pour Dieu, il nous faut accepter de subir l'opprobre.

*Michée 4; Matthieu 21*

### **Le rejeton (le rameau) – de l'hébreu « netzer »**

Examinons à présent le mot « Nazaréen » de plus près. D'où vient ce nom, quelle est son étymologie, sa signification ? On s'accorde à dire que le mot Nazareth ou Nazaréen est apparenté au mot hébreu « netzer » et qu'il signifie « rejeton » ou « rameau ».

Aux yeux des hommes, Il était le plus méprisable de tous, mais aux yeux de Dieu, Il était le rejeton de David, le rameau qui sort de Jessé (Isaï) et qui accomplit le dessein de Dieu. Dieu l'a élu pour exercer un ministère sur la terre et accomplir son plan

Lisons Esaïe 11:1. Ce même Esaïe qui a écrit le chapitre 53, a aussi écrit le chapitre 11 ; il montre ainsi les deux côtés. « *Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. Il respirera la crainte de l'Eternel ; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre* » (Es. 11:1-4a).

Si nous acceptons par la grâce du Seigneur de porter l'opprobre de Christ et de laisser notre moi à la croix, nous ferons l'expérience de l'Esprit du Seigneur qui repose sur nous. L'apôtre Pierre l'a confirmé. Si on est outragé et qu'on subit la persécution, si on a des difficultés et des problèmes (non parce que nous aurions fait quelque chose de mal, mais pour le nom de Christ), l'Esprit de gloire et de Christ reposera sur nous (1 Pie 4:14). Voilà les deux aspects du Nazaréen.

*Michée 5; Matthieu 22*

### **Il est le serviteur de l'Éternel**

*« Ecoute donc, Josué, souverain sacrificateur, toi et tes compagnons qui sont assis devant toi ! – car ce sont des hommes qui serviront de signes. – Voici, je ferai venir mon serviteur, le germe » (Zach. 3:8).*

### **Le bâtisseur du temple de Dieu**

*« Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, un homme, dont le nom est germe, germera dans son lieu, et bâtira le temple de l'Éternel » (Zach. 6:12). A quelle fin est-Il rempli de l'Esprit et plein de vie ? Comme bâtisseur du temple de Dieu, Il est un tel germe de Dieu, un rameau plein de vie et rempli de l'Esprit. Et quiconque est rempli de l'Esprit comme le Seigneur, est zélé pour la maison de Dieu et participe à l'édification. Quiconque ne l'est pas trouvera une occasion de chute dès que surviendra un peu de pression et de chaleur, et il quittera l'Eglise. C'est un réel avertissement pour nous tous !*

*Michée 6; Matthieu 23*

## **Le précurseur de Jésus-Christ : Jean-Baptiste**

Afin de préparer son peuple au ministère du Messie, Dieu avait envoyé un précurseur, Jean-Baptiste. Il était chargé de témoigner pour Christ et de lui préparer le chemin. Celui qui rend témoignage de lui-même n'est pas un témoin crédible. C'est pourquoi Dieu, dans sa sagesse, a envoyé un précurseur.

Lisons à ce propos Esaïe 40:3-5 : « *Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Eternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. Que toute vallée soit exhauscée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les coteaux se changent en plaines et les défilés étroits en vallons ! Alors la gloire de l'Eternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra ; car la bouche de l'Eternel a parlé.* » Esaïe avait déjà prophétisé au sujet du précurseur, et cette parole de Dieu aussi devait s'accomplir.

### **Une voix dans le désert**

« *Une voix crie...* » Pourquoi seulement une voix, qu'est-ce que cela veut dire ? Jean ne voulait pas qu'on porte les regards sur lui. Il acceptait de n'être rien d'autre qu'un témoin pour Christ. Quand le peuple, dans une grande attente, lui demanda s'il n'était pas le Christ, Jean leur répondit : « *Moi, je vous baptise d'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers* » (Luc 3:16). Il s'efforçait d'attirer l'attention des gens sur le Seigneur, c'était son seul but.

*Michée 7; Matthieu 24*

Jean criait dans le désert (Jean 1:23), pas à Jérusalem, le lieu de la tradition. Il n'élevait pas la voix où les gens n'étaient plus capables de discernement, Jean était libre de tout concept, libre de toute tradition, libre de toute pression humaine et de toute influence de la religion. Le précurseur devait être objectif, pour rendre un témoignage pur et droit.

« *Préparez au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. Que toute vallée soit exhaus-sée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les coteaux se changent en plaines, et les défilés étroits en vallons... »* (Es. 40:3-4). Tous les témoins doivent eux aussi préparer le chemin du Seigneur. A l'époque, au temps de Jésus, tout était si tordu, plus rien n'était droit. Ce qui aurait dû être élevé était abaissé, et tout ce qui aurait dû être abaissé était élevé. Tout était à l'envers. C'est dans une telle époque que Jean est venu. Il ne fallait pas qu'il soit tortueux lui-même, sinon comment aurait-il aplanifié le chemin ? S'il avait été semblable à son entourage, comment aurait-il pu rendre témoignage de Jésus ?

Pour son retour, le Seigneur a besoin aujourd'hui de tels pré-curseurs qui aplanissent la voie pour son avènement.

*Nahum 1; Matthieu 25*

## **Jean vint avec l'esprit et la puissance d'Elie**

(Mat. 3:4 ; 2 Rois 1:8)

Il est écrit dans Malachie 3:1 : « *Voici, j'enverrai mon messenger ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messenger de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées.* » Et le verset 5 du chapitre 4 ajoute : « *Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable.* » Luc aussi dit que Jean-Baptiste est venu dans l'esprit et la puissance d'Elie (Luc 1:17). Elie vivait à l'époque où Achab était roi d'Israël. Sa femme, Jézabel, était si abominable qu'elle fit exterminer tous les prophètes de Dieu, au point que ceux qui avaient survécu devaient se cacher dans des cavernes. Jézabel, en revanche, entretenait beaucoup de prophètes qui servaient Baal, et elle séduisait tout le peuple d'Israël pour qu'il se livre à l'idolâtrie. Alors qu'Achab était roi, c'était Jézabel qui commandait. Cela contrevient à l'ordre de Dieu ; et dans ces circonstances tragiques, Dieu s'était préparé le prophète Elie comme son témoin. Or, pour rendre témoignage à Dieu dans une telle époque, il fallait un homme puissant et courageux.

Jean-Baptiste aussi devait faire face aux scribes et aux pharisiens avec beaucoup de courage ; sans cela, il n'aurait rien pu faire. Comme Elie, il était un témoin très courageux pour le Seigneur. Il a même accepté d'exposer sa tête. Nous aussi, nous devrions courageusement témoigner de la vérité pour le Seigneur, indépendamment des circonstances extérieures.

*Nahum 2; Matthieu 26*

### **Il était plus qu'un prophète**

Quand les disciples interrogèrent le Seigneur : « *Pourquoi les scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne premièrement ?* », il leur répondit : « *Elie viendra premièrement, et rétablira toutes choses... Mais je vous dis qu'Elie est venu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu, selon qu'il est écrit de lui* » (Marc 9:11-13). Jean-Baptiste est venu avec l'esprit et la puissance d'Elie, mais pendant les derniers trois ans et demi, lors de l'avènement du Seigneur, c'est Elie en personne qui paraîtra de nouveau.

### **Il se distinguait de la religion ordinaire**

Nous aussi, nous devons être courageux, dans l'esprit et la puissance d'Elie. Apprenons à être courageux.

*Nahum 3; Matthieu 27*

## **Le Messie a commencé son ministère à l'âge de 30 ans**

(Nomb. 4:2-3, 22-23, 29-30 ; 1 Chron. 23:3 ; Luc 3:23)

Dans l'ancienne alliance déjà, les sacrificateurs devaient apprendre comment on sert Dieu. Dès l'âge de 20 ans, tous les sacrificateurs apprenaient à accomplir le service de la maison de Dieu. Puis à l'âge de 25 ans, ils commençaient l'apprentissage de sacrificateur proprement dit. Tous les jeunes et tous ceux qui sont nouveaux dans l'Eglise devraient apprendre comment servir le Seigneur dans sa maison. Dans tous les services, les anciens doivent être de bons modèles pour les jeunes. Cela vaut aussi pour les témoignages dans les réunions, qui devraient être vrais et vivants.

Il nous faut donc tous apprendre comment servir dans l'Eglise, comment venir préparés à la réunion, comment prier et se consacrer. D'un cœur fidèle, nous donnons le meilleur de nous-mêmes pour l'édification de l'Eglise. Et d'une manière générale, Dieu aime quand nous donnons le meilleur de nous-mêmes dans tout ce que nous faisons dans sa maison.

La maison de Dieu est sainte, c'est-à-dire que nous avons la responsabilité de marcher dans la sainteté. Dans sa maison, nous ne pouvons pas servir n'importe comment, comme bon nous semble. Prenons régulièrement du temps avec le Seigneur. En plus du temps que nous passons à la réunion, il est vraiment nécessaire d'avoir chaque jour un moment personnel avec le Seigneur.

*Habakuk 1; Matthieu 28*

## **Il était pleinement agréable au Père**

Lisons Esaïe 42:1-7 : « *Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon Esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera la justice selon la vérité. Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi. Ainsi parle Dieu, l'Eternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et le souffle à ceux qui y marchent. Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. »*

Le Seigneur n'élevait pas la voix, on ne l'a pas entendu dans les rues. Le Seigneur ne criait pas et ne contestait pas.

*Habakuk 2; Marc 1*

« *Il ne brisera point le roseau cassé.* » Normalement, on jette un roseau cassé, parce qu'il ne sert plus à grand-chose. Mais qui est ce roseau ? C'est nous. Parfois, le Seigneur souffle sur nous comme sur un roseau, mais nous ne rendons aucun son, parce que nous sommes cassés. Que fait-il alors de nous ? Est-ce qu'il nous jette aussitôt ? Non, il n'est pas si dur, il nous aide toujours à nous redresser. Il est venu parce que nous étions perdus. Lui, le Juste, est mort pour des pécheurs. Le Seigneur nous a accueillis là où d'autres nous avaient rejetés. Jésus nous comprend, parce qu'il connaît notre faiblesse. Il est devenu homme, c'est pourquoi il peut compatir à nos faiblesses (Héb. 4:15).

Lorsque nous aidons d'autres frères et sœurs, il nous faut apprendre à compatir avec eux, sinon nous ne pourrions pas les aider. Il est bon d'avoir un cœur pour les frères et sœurs et de développer de l'amour pour eux. C'est seulement en comprenant les gens que nous pourrions aussi les aider.

*Habakuk 3; Marc 2*

Aujourd'hui, notre Seigneur est la Tête de l'Eglise, et l'Eglise est sa sphère de pouvoir. Il ne règne pas aujourd'hui comme Roi dans le monde, mais Il doit régner dans l'Eglise. Comme nous devons encore vivre aujourd'hui dans la chair, il arrive que nos relations humaines soient souvent difficiles. Mais nous pouvons apprendre à nous laisser conduire par l'Esprit et à ne pas juger seulement sur un ouï-dire ou sur l'apparence.

Il est si important de connaître notre Roi, qui vit en nous. Lisons encore une fois ce qu'Esaië dit de notre Roi : « *L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel* » (Es. 11:2).

« *Il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un ouï-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre* » (Es. 11:3-4). Voilà la justice de Dieu selon l'Esprit. Louons le Seigneur pour notre Roi merveilleux.

Il est aussi le Roi de paix, et tout ce qui vient de lui ne causera certainement pas du trouble, mais procurera la paix. « *Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu* » (Mat. 5:9). Voilà notre signe de distinction dans la vie de l'Eglise. Le Seigneur, en tant que Prince de paix, amène la paix dans l'Eglise.

*Sophonie 1; Marc 3*

## **Il a commencé son ministère à Capernaüm**

(Es. 8:23-9:1 )

Dans Matthieu 4:13-16, nous lisons : « *Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm, située près de la mer dans le territoire de Zabulon et de Nephthali, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : Le peuple de Zabulon et de Nephthali, de la contrée voisine de la mer, du pays au-delà du Jourdain, et de la Galilée des païens, ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort la lumière s'est levée.* » Là aussi, le Seigneur n'avait pas le choix : Il devait, selon les Ecritures, commencer son ministère dans la ville de Capernaüm. C'est ainsi que l'avait prophétisé Esaïe, et le Seigneur devait l'accomplir. Il est bon de demander au Père comment nous devons servir. Une fois de plus, le Seigneur est notre modèle. Il était obéissant au Père en tout temps, c'est pourquoi il devait aussi accomplir la parole d'Esaïe. Fixons nos regards sur lui et apprenons de lui.

*Sophonie 2; Marc 4*

## **Le sacrifice du Messie**

Vous vous souvenez certainement de la montagne de la transfiguration (Mat. 17:1-9). Moïse et Elie y apparurent et s'entretenaient avec le Seigneur. Le but de sa venue était sa mort à la croix qui revêt une importance immense. C'est l'événement central pour tout l'univers, car tout ce qui est négatif, tout le péché, y est ôté et terminé. Il marque même la fin de la première alliance. Jusqu'à aujourd'hui, nous n'avons pas encore pleinement saisi tout ce que le Seigneur a accompli à la croix.

En mourant, le Seigneur a tout accompli conformément aux Ecritures. Il n'avait pas le choix, Il ne pouvait choisir ni le lieu ni le moment de sa crucifixion, ni décider lui-même de quelle manière Il allait mourir. La Bible avait déjà tout prophétisé en détail, et le Seigneur devait tout accomplir.

*Sophonie 3; Marc 5*

## **Christ – la réalité de toutes les offrandes**

En fait, Dieu a déjà montré la voie du sacrifice au tout début des Ecritures. Abel aussi avait offert à Dieu un sacrifice qui lui était agréable. Et dans la loi, il est dit : « *sans effusion de sang il n'y a pas de pardon* » (Héb. 9:22b). Dieu est juste et saint, et Il doit punir tout péché. Mais parce que Dieu aime tant les hommes et veut les sauver du jugement, Il a cherché une solution au problème du péché. C'était l'agneau du sacrifice, comme nous pouvons le voir dans beaucoup de passages des Ecritures. Le verset « *Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché* » (Héb. 10:8) est une citation du Psaume 40:7 : « *Tu ne désires ni sacrifice ni offrande.* » Cela ne veut pas dire que Dieu ne désire pas recevoir des offrandes. Mais les animaux offerts en sacrifice ne sont qu'une image de la véritable offrande, qui est le Seigneur lui-même. C'est pourquoi il est dit : « *Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles ; tu ne demandes ni holocaustes ni victime expiatoire. Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur* » (Ps. 40:7-9).

Paul également a repris cela pour montrer que Jésus-Christ est la véritable offrande. Parce qu'Il était la réalité de toutes ces offrandes, Il ne devait mourir qu'une seule fois. Dans l'Ancien Testament déjà, il est écrit si clairement : le Seigneur est venu pour être la réalité de toutes les offrandes.

*Aggée 1; Marc 6*

## **Trahi par Judas**

Venons-en maintenant à la trahison de Judas. Dans les versets 13 à 14 du Psaume 55, nous lisons : « *Ce n'est pas un ennemi qui m'outrage, je le supporterais ; ce n'est pas mon adversaire qui s'élève contre moi, je me cacherais devant lui. C'est toi, que j'estimais mon égal, toi, mon confident et mon ami !* » Celui qui l'a livré était effectivement un ami et un confident du Seigneur. C'était déjà écrit.

Au verset 10 du Psaume 41, il est dit : « *Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi.* » Ce verset a été accompli mot pour mot (Jean 13:18). Lorsque Jean, pendant la fête de la Pâque, demanda au Seigneur : « *Seigneur, qui est celui qui te trahira ?* », le Seigneur répondit : « *C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas...* » (13:26). Le Seigneur ne l'inventait pas, Il le savait très bien que c'était écrit au verset 10 du Psaume 41. Cette parole aussi devait s'accomplir. Considérons maintenant comment Judas l'a trahi.

## **Trahi pour 30 pièces d'argent**

Lisons Zacharie 11:12-13 : « *Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d'argent. L'Eternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé ! Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Eternel, pour le potier.* » Cette prophétie aussi s'est accomplie mot pour mot. C'est ce que nous voyons dans Matthieu 26:14-15.

*Aggée 2; Marc 7*

Josias était un des meilleurs rois et avait tout fait pour détruire les hauts lieux. Il avait réintroduit la fête de la Pâque. Il avait fait tant de bien, mais il ne pouvait plus détourner la colère de Dieu de son peuple. Dieu a malgré tout appelé les ennemis de Juda et Il a déporté son peuple, exactement comme Jérémie l'avait annoncé. Mais l'accomplissement de cette prophétie n'était pas encore le pire. Non contents d'avoir versé le sang innocent de leurs propres enfants, ils ont encore versé, plusieurs siècles plus tard, le sang innocent du Fils de Dieu lui-même ! Aussi est-il dit dans Matthieu 27:9a : « *Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète...* ».

Dans Jérémie 18:1-2, il est écrit : « *La parole fut adressée à Jérémie de la part de l'Eternel, en ces mots : Lève-toi, et descends dans la maison du potier ; là, je te ferai entendre mes paroles* ». Cette maison se trouve à proximité du temple ; et ce n'est pas n'importe quel potier qui y travaille, mais c'est le potier qui fabrique des vases pour le temple. « *Je descendis dans la maison du potier, et voici, il travaillait sur un tour. Le vase qu'il faisait ne réussit pas, comme il arrive à l'argile dans la main du potier ; il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire. Et la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : Ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël ? dit l'Eternel. Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël ! Soudain je parle, sur une nation, sur un royaume, d'arracher, d'abattre et de détruire ; mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire* » (v. 3-8). Malheureusement, ils ne se sont pas repentis de leur méchanceté.

*Zacharie 1; Marc 8*

Trente pièces d'argent, c'était le montant que Judas avait reçu, et c'était en fait ce que coûtait un esclave, un prix dérisoire. Seulement 30 pièces d'argent ! Pourquoi ce prix-là, comment a-t-il été fixé ?

Judas avait l'amour de l'argent. Et les principaux sacrificateurs cherchaient à arrêter Jésus. Alors pourquoi Judas n'a-t-il demandé que 30 pièces d'argent et pas plus ? Parce que cela était déjà écrit ainsi dans Zacharie 11:12-13. Judas ne pouvait pas demander plus et les principaux sacrificateurs n'étaient pas non plus prêts à payer davantage. Il fallait donc que les choses se passent exactement comme il était écrit. Que c'est souverain ! Des centaines d'années auparavant, Zacharie avait prophétisé combien Judas allait demander et combien il allait recevoir pour sa trahison.

Lisons Zacharie 11:12-13 dans la version Darby : *« Et je leur dis : Si cela est bon à vos yeux, donnez-moi mon salaire : sinon, laissez-le. Et ils pesèrent mon salaire, trente pièces d'argent. Et l'Eternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel j'ai été estimé par eux. Et je pris les trente pièces d'argent, et je les jetai au potier, dans la maison de l'Eternel »*. Jeter est une expression dédaigneuse. Ils méprisaient tellement ce Nazaréen qu'ils ont refusé de déboursier plus que trente pièces d'argent pour son arrestation, quand bien même elle leur importait tant. Dans ces versets nous voyons que la maison de Dieu était reliée à la poterie. Ce champ, sur lequel on avait autrefois (du temps de Jérémie) versé tant de sang innocent, était un champ souillé, et par leur action abominable, ils ont appelé sur eux la malédiction de Dieu et son jugement

*Zacharie 2; Marc 9*

### **Le symbole du serpent d'airain**

La manière dont le Seigneur devait mourir, cela aussi était déjà écrit. Il n'avait pas le choix. Le Seigneur s'est servi du symbole du serpent d'airain, comme il est écrit dans Jean 3:14-15 : « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle* » (cf. Nomb. 21 :8-9).

### **Pendu au bois et percé**

Les versets de Deutéronome 21:22-23 indiquent eux aussi que le Seigneur serait pendu au bois, et nous lisons au verset 17 du Psaume 22 ainsi que dans Zacharie 12:10, qu'il allait être percé. Le Seigneur n'avait aucun autre choix, Il devait mourir de cette façon. C'était prescrit ainsi. Environ 1000 ans avant que le Seigneur soit crucifié, David avait déjà décrit en détail la crucifixion, et elle s'est déroulée exactement comme il avait été dit dans le Psaume 22. Et même à la croix, avant que le Seigneur ne rende l'esprit, Il a encore prié selon le verset 2 de ce Psaume : « *Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?* » A cet instant-là, le Seigneur ne pouvait pas prononcer une autre prière, et Il a ainsi accompli cette prophétie. Il a été obéissant jusqu'à la mort.

*Zacharie 3; Marc 10*

### **Aucun de ses os n'a été brisé**

Au verset 21 du Psaume 34, il est dit : « *Il garde tous ses os, aucun d'eux n'est brisé.* » Cette parole aussi devait s'accomplir. Ses os ne devaient pas être brisés. A cette époque, il était d'usage de briser les os des criminels pour s'assurer qu'ils étaient bien morts. En hébreu, le mot « os » signifie « vie » et « force ». Si ses os avaient été brisés, cela aurait signifié que la force vitale du Seigneur aurait été brisée. Bien qu'ils aient pu crucifier le Seigneur, ils n'étaient pas en mesure de briser la force et la vie du Seigneur. Cette merveilleuse force du Seigneur est vraiment puissante ! Il est la résurrection et la vie, et l'ennemi ne peut pas détruire cette vie.

A ce sujet, lisons ce qui s'est passé dans 2 Rois 13:20-21 : « *Elisée mourut, et on l'enterra. L'année suivante, des troupes de Moabites pénétrèrent dans le pays. Et comme on enterrait un homme, voici, on aperçut une de ces troupes, et l'on jeta l'homme dans le sépulcre d'Elisée. L'homme alla toucher les os d'Elisée, et il reprit vie et se leva sur ses pieds.* » Cette histoire nous montre la réelle signification des « os » dans les Ecritures. Ils sont une image de la force éternelle du Seigneur, de sa vie indestructible. Quiconque le touche expérimente la puissance de sa résurrection.

*Zacharie 4; Marc 11*

## **Méprisé des hommes**

Lisons Esaïe 53:1-2 : « *Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée...* » Quand on plante quelque chose dans une terre aride, pense-t-on qu'il y poussera de grandes et belles fleurs ? Certainement pas. « *Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire.* » L'orgueil humain - vouloir être quelqu'un, être reconnu – est un grand problème. « *Son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes...* »

Le Seigneur était « *méprisé et abandonné des hommes* ». Il devait subir ce mépris, c'est vrai, mais cela ne signifie en aucun cas que son caractère, son humanité, son standard éthique et moral aient été méprisables. Le Seigneur était irréprochable. Pour quelqu'un qui était parfait, qui était même Dieu en personne, il ne devait pas être facile de subir le mépris des gens. Mais le Seigneur n'a pas mérité cela. Qui pourrait lui trouver ne serait-ce qu'un seul péché, qu'une seule faute ? Souvenons-nous de Philippiens 2 (v. 6-8) : Il a laissé sa gloire, Il s'est dépouillé et humilié, Il s'est rendu esclave pour nous. Quel homme !

## **Il a été mis au nombre des malfaiteurs**

En ce temps-là, deux criminels ont été crucifiés en même temps que lui. Cela aussi avait été prophétisé et devait s'accomplir. Lors de la crucifixion du Seigneur, tout s'est passé exactement selon les Ecritures, dans les moindres aspects. C'est pourquoi nous croyons que les Ecritures sont vraiment la Parole de Dieu.

*Zacharie 5; Marc 12*

## **La date, l'heure et le lieu de la mort de Jésus-Christ**

Dans Jean 12:1, nous lisons : « *Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie...* » et dans Luc 9:51, il est dit : « *Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem.* » Le Seigneur ne s'est pas laissé retarder, car le temps était fixé avec précision.

### **Le 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan**

Dans Jean 12:12, nous lisons : « *Le lendemain, une foule nombreuse de gens venus à la fête ayant entendu dire que Jésus se rendait à Jérusalem...* » C'était le jour où Jésus était entré à Jérusalem assis sur un ânon ; et quatre jours plus tard, c'était le 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan (Ex. 12:6). Une journée juive commence au coucher du soleil, c'est-à-dire le soir à 18h00, et elle se termine au prochain coucher du soleil du jour suivant, c'est-à-dire à 18h00. Le 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan a commencé un jeudi soir, ce soir-là on prenait le repas de la Pâque. Et juste après, Jésus fut trahi. Jésus fut condamné la nuit même, devant le sanhédrin du souverain sacrificateur Caïphe, et à l'aube du vendredi (c'était toujours le 14<sup>e</sup> jour de Nisan), il fut livré à Pilate. Entre 9h00 et 12h00, ils ont commencé la crucifixion. Cette exécution a duré un certain temps, puisque Jésus devait porter sa propre croix. Il fut crucifié hors du camp. Dès 12h00, une éclipse solaire spéciale est survenue, qui dura jusqu'à 15h00 (c'était la 9<sup>e</sup> heure). Alors Jésus s'écria : « *Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Peu après il rendit l'esprit et mourut. Selon la loi, l'agneau de la Pâque devait effectivement être immolé ce jour-là, le 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan (Nomb. 28:16)